



CLASSIQUES
GARNIER

DÜRRENMATT (Jacques), GRAZIOLI (Elio), « Avant-propos », *Cahiers de littérature française*, n° 18, *Paroles et images*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10062-1.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10062-1.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Au milieu du XIX^e siècle, à partir des expériences graphiques audacieuses de Mallarmé (*La dernière mode, Un coup de dés jamais ne abolira le hasard*), la distance entre le texte et l'illustration, littéraire et visuelle, s'amincit progressivement. Le cloisonnement entre les différents arts s'anéantit et se faisant une des données fondamentales de l'époque moderne, en particulier dans le contexte français.

Ce numéro des *Cahiers de littérature française* a pour objectif d'aborder, dans une perspective interdisciplinaire et sous plusieurs points de vue, le thème de la porosité des frontières entre les paroles et les images. Les contributions présentées dans ce volume tracent idéalement un chemin qui, du XIX^e siècle, nous conduit à la deuxième moitié du XX^e siècle, à partir de la relation entre l'espace poétique et sa visualisation, telle qu'elle surgit de la correspondance de Rimbaud, et de la réécriture par images du chef-d'œuvre de Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, réalisé à la fin des années 1960 par Marcel Broodthaers, en passant par le changement apporté à l'histoire du livre d'artiste par le premier roman en images de Max Ernst, *La femme 100 têtes*. Il est également question de la crise picassienne de 1935, année où l'artiste abandonne la peinture pour se consacrer à l'écriture et explorer les principes de l'automatisme. La relation entre la littérature et l'image filmique se déploie dans l'énonciation particulière et constitutive de l'adaptation cinématographique, notamment du roman *Vébi-Ciosane* et du court métrage *Niaye* de Ousmane Sembène, et de la série télévisée de Samuel Beckett *Trio du fantôme et... que nuages...*, œuvres tardives dans lesquelles Beckett propose de faire ressortir à la fois les limites du langage et de l'image, tout en soulignant leurs croisements mutuels.

Jacques DÜRRENMATT
et Elio GRAZIOLI